

# FANTASQUE

Publié hebdomadairement par { N. AUBIN, Rédacteur & } Résidence, N: 177. r. St. Valier.  
 { A. JACQUES, Imprimeur. }

## CONDITIONS.

CE journal rédigé par un Flâneur paraît autant que possible chaque Lundi. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. L'abonnement est de 15 sous par mois. Le bureau éditorial du Flâneur est établi en toutes les promenades, rues et places publiques, on y trouve l'éditeur lorsqu'il y est. No admittance except on business.



## ANNONCES.

Comme nous vivons dans le siècle des progrès et de la réforme, le Flâneur, désirant montrer l'exemple en encourageant les talents, paiera toute annonce digne de figurer dans ses pages, à raison de 4 sous la pointe. Toutes communications etc. pourront être laissées chez Mr. J. GRACE, où l'on peut, entr'autres rafraichissements, acheter le Fantasque.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux; je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

Vol. I.]

QUEBEC, 31 DECEMBRE 1838.

[No. 48.

## Poésie.

G. B. MEUNIER, LE FERMIER ET L'ÂNE.

(FABLE.)

Pour ses travaux un meunier possédait

Un baudet;

Tous les jours pour notre âne étaient jours de carême;

En vain se plaignait-il de sa maigreur extrême;

On lui ménageait l'herbe et le moindre chardon...

Hors les sacs de farine et les coups de bâton.

Un jour comme il vient au plus prochain village.

Maître meunier, déjà sur l'âge,

Charge de blé sa bête et grimpe par-dessus;

Mais le baudet, qui n'en peut plus,

Voulant se délivrer d'un cruel esclavage,

Par un sublime effort s'élança... tout à coup

Le meunier tombe et se casse le cou.

L'âne, se voyant seul, renverse la farine;

Saute, gambade, rue et casse son licou;

Bientôt le gros fermier d'une ferme voisine

Aperçoit dans les champs l'animal révolté

Qui se vautre dans l'herbe et broute en liberté:

"C'est moi qui vais, dit-il, sous le joug te soumettre,

Et tu m'appartiendras sans bourse délier..."